

Squat & D'Ã©querre - Les Ã©chassiers de l'Inquisition

Soumis par KDJE

1/4

Frida Todjensson fit basculer par dessus son Ã©paule le lourd symbole de l'inquisition qu'elle portait consciemment sur le dos. Le posant contre le bord de la grande table d'Ã©tat-major, elle en gravit les trois Ã©chelons et, parvenue Ã© cette vue aÃ©rienne des cartes, dÃ©signa l'amas de drapeaux colorÃ©s dont les officiers de liaison avaient entourÃ© la ruche d'ApigaÃ©.

- "LÃ© ." dÃ©signa-t-elle.

Le colonel Kamille "Turbine" Smart pivota le cou dans le col droit de son uniforme, empoigna la lampe basse qui Ã©clairait les cartes comme autrefois la table de billard que depuis celles-ci cachaient, et dirigea le faisceau vers la squat.

- "Vous Ã©tes folle, Inquisitrice ?"

Frida abandonna l'Ã©chelon de sa fonction pour une pose plus cavaliÃ©re, une fesse sur la table. A l'autre bout de la planche, un officier s'empressa discrÃ©tement d'y peser pour Ã©viter que ce tablier de fortune ne bascule.

- "Non, Kam', vous allez poser vos putains de valkyries lÃ© , mener vos hommes cramer toutes les embouchures de ce secteur, et lancer ainsi la sommation d'usage Ã© cette clique de spyriens que je veux voir mourir sur leurs balcons."

Entre le colonel et l'inquisitrice, le capitaine Barnard Poj, l'officier pilote, alluma de son briquet le cigarillo que l'inquisitrice avait sorti de l'Ã©tui chaÃ©nÃ© pendant entre ses seins.

- "Depuis que vous m'avez fait atterrir il y a trente ans, moi et mes gars, sur les trains blindÃ©s du jarl Karl, vous Ã©tes plus barrÃ©e Ã© chaque fois qu'une opÃ©ration nous rassemble, Frida !", s'emporta enfin le colonel. "Les rapports stipulent la forte possibilitÃ© de vents tournoyants dÃ©passant les 180 km/h, lÃ© -haut. Vous avez pris trop de coins de table ou quoi ?!"

Un murmure d'accord tacite parcourut la pÃ©nombre anxieuse de cette cave du faubourg d'Apigadil, dans laquelle Smart avait installÃ© les membres (nombreux) de son QG d'escadrille.

Expirant un halo de fumÃ©e grise, l'inquisitrice nia de la tÃ©te, visiblement lassÃ©e.

Avec une vivacitÃ© qu'aurait pu dissimuler sa silhouette, elle se leva d'une poussÃ©e de genou qui l'amena debout au centre des cartes, faisant gondoler la grande planche vers le tapis vert qu'elle recouvrait. Tous, sauf Smart, eurent peine Ã© contrÃ©ler leur soudain mouvement de recul.

- "J'en ai marre, Kam', de vos caprices !" D'un lancer de pied, elle dispersa les drapeaux plantÃ©s dans des rondelles de liÃ©ge. "Si vous ne m'amenez pas sur cette spyre avec vos hommes, je pÃ©te dans ce rÃ©duit jusqu'Ã© vous en Ã©touffer tous !!"

2/4

Les remparts extÃ©rieurs de la ruche ApigaÃ©l n'Ã©taient plus que pentes de gravas, le tas ruinÃ© d'une dÃ©charge immense s'Ã©levant comme une Ã©le gratte-ciel sur la fange brumeuse et nausÃ©abonde d'un continent de marais. Il pleuvait, comme souvent, ce qui grisait le ciel d'habitude noirÃ©tre et constamment lourd d'Apiga Secundus. Durant trois jours, ils avaient gravi les parois murÃ©es de la ruche. Trois jours, sans quasi dormir sinon par pauses de quinze minutes, jusqu'Ã© ces paliers agricoles qui prÃ©cÃ©daient l'ultime ascension vers la Pointe.Ã©

L'escouade de protection comprenait une vingtaine de troupiers de choc, maculÃ©s par la terre retournÃ©e des terrasses de culture, Ã©puisÃ©s. AdossÃ©s au vide au bord du champ, ils avaient regardÃ© l'agent de l'inquisition extraire de chaque main les deux tubes de plastacier de son rabat de sac Ã© dos, le regard concentrÃ© comme s'il dÃ©gainait deux lames croisÃ©es entre les homoplates en face d'un ennemi dÃ©jÃ© prÃ©t. Enfouis dans la terre grasse, dans ces trous et sillons qui les maintenaient hors d'atteinte des mitrailleurs, mÃ©me ce squat maintenant plantÃ© sur ses Ã©chasses ne leur intimait plus la force de sourire. Plus hauts, les mitrailleurs de la Pointe aussi s'Ã©taient lassÃ©s.Ã©

- "Assez grandes pour que les Ã©clats ne lui effleurent pas les bottes." avait Ã© peine commentÃ© le sergent Raule, lorsque les rafales avaient d'abord encadrÃ© l'avancÃ©e de cet acolyte que l'escouade Ã©tait sensÃ©e protÃ©ger.

DressÃ© depuis sur ses Ã©chasses, lunettes sur le front, le squat n'avait pas quittÃ© les jumelles qui prolongeaient ses yeux.

- "Qu'est-ce qu'il observe, bon sang ?!" murmura Pedsio en enflammant une roulÃ©e sur la rÃ©sistance d'alimentation de son fusil laser. Tirant une premiÃ©re bouffÃ©e, il raccorda le flexible, restaurant le contrÃ©le de restriction d'approvisionnement en Ã©nergie.

- "Fermes-lÃ© , Pedsio !" souffla Raule du sillon voisin. "Et Ã©teins-moi ce foin ! Tu veux qu'ils t'alignent ou quoi ?!"

Le soldat replongea assez le visage dans la terre ocre pour y planter le mÃ©got du bout des lÃ©vres.

- "J'voudrais surtout qu'on s'bouge d'ici, Sergent. Deux fois dÃ©jÃ© , que j'me pisse Ã© moitiÃ© d'ssus en attendant que l'aut' pivoine mate les piscines !"

- "Ta gueule, bordel !!"

Les terrasses d'agrÃ©ment de la Pointe surplombaient les champs d'altitude, signalant sans doute l'air plus noble, apurÃ© des relents ras et putrÃ©fiÃ©s de ces plaines surocÃ©aniques, perpÃ©tuellement pourries par la conquÃ©te inachevÃ©e des algues amphibienues que la pluie tuait. Raule songea aux unitÃ©s de siÃ©ge coincÃ©es sur ces lagunes, constamment soucieuses de demeurer sur les planches treillÃ©es de leurs postes d'artillerie, elles-mÃ©mes arrimÃ©es sur les canots gonflables d'infanterie. Tout le matÃ©riel du rÃ©giment y Ã©tait passÃ©, celui du 43Ã©me aussi, amenÃ© d'Apigadil par les barges des mines d'iode, et bien des pontonniers y avaient laissÃ© leurs peaux et la laissaient encore, sou les balles ou dans cette glue mouvante lÃ©chÃ©e par la mer.

- "Je sais pas c'qu'a pu amener ces cancrelats sur cette Ã©le de merde !"

- "Mais tu vas la fermer, Pedsio ?!"

La pauvre, évidemment. Il suffisait d'avoir débarqué sur l'astroport d'Apigadil pour finir la ruée d'Apigadil comme son exact opposé. Pas par l'apparence, pour peu que l'artillerie du régiment ait laissé quelques traces de l'architecture extérieurement, mais par la technologie bien moins présente. Apigadil ne pollue pas sa planète, elle laissait la planète la polluer.

Et sur ce monde, ça voulait tout dire.

Raule avait conduit quelques unes des premières frappes de largage : faille de muraille large au missile, largage des paras depuis passage à ras des Valkyries, sous la protection, merdique, des vautours. S'agripper sous la pluie, gagner une brèche, se regrouper dans le noir. La ruée était sous-habituée, la plupart de ses habitants n'avait pour bien que le linge noué autour des poils et du fion. Une chaleur moite, permanente, ruisselante sur la rouille. Toute cette ruée n'était qu'un four, mal-conçue, mal-construite, mal-entretenu. Les bouclards devaient y crever vite. Pas étonnant qu'ils n'aient vu leur "libération" que comme un autre sale coup de la "fatalité".

- "Et ben il se bouge enfin, il a peut-être faim." alerta Pedsio.

Prenant garde de rester allongé, Raule se contorsionna pour retrouver une vue vers le squat.

Au centre du champ, l'acolyte, tout en rangeant posément ses jumelles dans leur étui, levait les genoux par à-coups secs, essayant ainsi d'extraire ses chasses de la fange. Il y parvint vite, revenant vers l'escouade en s'allongeant à chaque pas d'un peu de la couronne de glaise qui y était demeurée collée à leurs bases. La rafale ouvrit son regard satisfait comme une bonne partie de son dos.

- "Et merde." Raule accompagna-t-il le plongeur flasque de l'acolyte. Mais il laissa le tir de riposte de ses hommes saluer un peu plus longtemps la témérité du squat que l'efficacité réglementaire ne l'imposait d'habitude. "Le truc," disait l'acolyte à propos de ses chasses, "c'est de rester d'querre dans ses bottes."

3/4

L'assaut de la ruée s'écroulait autour des brèches et, à travers la vitre sale du cockpit du vautour d'observation, Frida l'analysa vraiment comme un grand n'importe quoi.

Ce général est un bouc sans cervelle !... À se promit-elle de survivre en contemplant l'immixtion presque paniquée des gardes impériaux vers les rares fentes ouvertes par l'artillerie, goulets sanglants où se concentraient, forcément, la défense facilitée des rebelles. ... Même si la cavalerie volante de La Turbine a pris son temps sur les meutes d'Apigadil, qu'est-ce qu'il lui a pris de déployer tout ce merdier ici, il suffisait d'attendre Smart ! Ne sait-il que les ruches se prennent par la Pointe, surtout celles-ci !

L'agression atroce des Smarties portait cependant ses fruits. Ornes d'un smiley carnassier, les Valkyries déposaient les commandos autour des piscines, qui en vidaient l'eau d'une grenade à plasma, y abritaient aussitôt les premiers mortiers qui ne tarderaient pas à museler la fusillade d'accueil.

Frida constata que la reddition de cette dernière colonie humaine périphérique des Mondes Centraux achèverait la disparition finale de l'Empire Squat, rayé de l'histoire de l'univers par les scribes de l'Imperium. Il avait suffi de leur adresser aucun rapport. Avec le nettoyage d'Apigadil qui s'achevait ici, presque deux siècles d'radication systématique de l'ancien allié signait la victoire définitive des jusqu'aboutistes de Terra sur la cession historique des premiers explorateurs du moyen solaire de la galaxie. Apigadil n'était que le dernier témoin de la dislocation économique, politique et militaire qui avait condamné la zone à la fuite de ses très rares survivants. Ils ne suffiraient pas. Frida connaissait l'Imperium, l'Inquisition l'en avait instruite. Dans quelques siècles, la poussière seule des archives précédant cette croisade d'extinction n'aurait que se souviendra des squats, le cycle abrasif des générations et des scholas aura joué, à peine ceux de grande taille tomberont encore quelques consultants militaires perdus dans un coin minable de la galaxie. D'une tape sur l'épaule du pilote, l'inquisitrice désigna un site d'atterrissage souhaité entre le muret effondré d'un solarium et la carcasse en flammes d'une Valkyrie.

Mais nous, Inquisition, aurons soigné l'essence et le nombre suffisant pour disposer de l'armée la plus secrète et la plus autonome de tout l'Age de l'Empereur.

Et cela suffisait à Frida, avait tout égaré. Tous ces morts, ces blocus, ce gachis. Elle n'avait jamais éprouvé de haine envers l'Inquisition, qui avait organisé tout cela, mandaté des squats, ses squats, comme matières d'ouvrage du génocide. Ceux que nous avons extraits changeront de nom, de vie. Ils les leurreront tous. Tout au début, quand la soi-disante tempête Warp s'est refermée, ses collègues s'étaient mis d'accord, pour Exodus. Parce que son réflexe avait finalement été le même, ils l'avaient mis au courant. Une fois l'échappée du convoi discrètement favorisée, il avait été facile d'oublier pendant tant d'années, d'être seulement inquisiteur, d'en finir avec tous les autres, les billions d'autres.

Presque deux cent ans. Presque cent pour elle.

Les chasses dont progressivement la plupart d'entre eux s'étaient équipés venaient peut-être de là : l'innovation du bourreau puisque le respect en était acquis, la preuve quotidiennement faite.

Ou conserver simplement ses pieds hors du sang, loin d'où pendent les remords.

Parce qu'elle n'avait jamais aimé les hauts talons, elle, elle avait choisi le poids.

4/4

Les trains d'atterrissage du vautour ripèrent sur le marbre fendu d'une margelle, se gardant de peu d'effondrer l'appareil dans un bassin. En tant ses sangles et retirant le casque, Frida enjamba la paroi du fuselage avec un regard noir à l'adresse du pilote plus empressé que maladroit. Les tirs venant de la Pointe devenaient pourtant sporadiques, quelques bolts fusant, plus vraiment sérieux.

Le visage noirci par la suie et le maquillage de camouflage, Kamille "turbine" Smart vint accueillir l'inquisitrice dans le souffle bruyant du renvol du vulture, encadré par deux aides-radios et un vétéran dressant un fusil laser dans chaque main. Le gaillard était visiblement chargé de la protection personnelle du colonel. Comme elle, Kam' vieillissait.

- "L'opération se termine !" fut-il contraint d'hurler dans le vacarme. "L'adepte..." désigna-t-il derrière lui. Frida regarda la mise à disposition sommaire du gouverneur de la ruche, son cadavre jeté par les commandos dans une piscine vide avec toute sa famille. Contournant la fosse, les hommes gachaient du laser au passage comme si leur peur de l'assaut requerrait maintenant une quelconque revanche sociale.

- "Vous pourriez tenir vos troupes !" fit-elle remarquer au colonel.

Elles croient peut-être qu'avilir un cadavre pardonne des citoyens qu'on a du tuer pour sa capture ?! Que finir par ces bouseux et leurs ruches, sacrifiées pour la sous-traitance qu'elles apportaient aux forteresses, efface ce par quoi nous sommes passés ?!

Toujours dans l'adrénaline de l'action, Smart tenait encore son pistolet plasma en main, en vérifiait la charge active. Il se fichait de tout cela. Il s'en était toujours fichu. Née dans la croisade, un peu après qu'elle-même l'ait rejointe et ainsi découverte, élevée sur un vaisseau. Il jouait son rôle comme elle s'était toujours pliée au sien, loin des marionnettistes initiaux morts depuis longtemps sur Terra. D'aspirant à colonel, Smart n'avait connu la forte gravité des Mondes Centraux que pour les nettoyer et en repartir. Faire table rase, comme elle, Frida Todjensson, avait fait disparaître les drapeaux sur le billard du faubourg sans même décoiffer son chignon gris.

Ce silence particulier d'après bataille commençait à dominer les terrasses d'agrément de la ruche, apaisait l'esprit par le repos des oreilles. Kamille la Turbine lui adressa enfin un sourire soupirant de satisfaction. De la casse chez ses gars, des appareils en miettes, mais il en était sorti vivant. Il avait vu la fin de la croisade, savourait peut-être déjà sa récompense. L'Imperium renverrait-il ces troupes sur d'autres fronts de la galaxie ? Elle-même, l'Inquisition la dépasserait-elle dans l'ombre secrète de l'armée qu'elle avait participé à cacher ?

Depuis si longtemps... avait-elle du mal à réaliser.

Pour tous, pour elle surtout, la chute d'Apigal, c'était changer de vie.

- "Vous savez", se moqua-t-il, "le convoi Exodus, on a aussi réussi à l'avoir."

Non, je ne le savais pas. Envoya son cerveau, instantanément calciné par le jet de plasma, frissonner le long de la colonne vertébrale.